



ÉTUDE JUVENIR 1.0

Notre place – Les jeunes dans l'espace public

JUVENIR

Une série d'études de la
Jacobs Foundation

Sommaire

Qu'est-ce que Juvenir?	3
Pourquoi Juvenir?	4
L'essentiel des messages	5
Bilan	11
Quelles suites au débat?	12
Le concept Juvenir	12
La Jacobs Foundation et Prognos	14

1 Qu'est-ce que Juvenir?

Juvenir est une nouvelle série d'études représentatives de la Jacobs Foundation, chaque étude porte sur un sujet actuel qui concerne les jeunes suisses. Ce qui fait sa particularité:

Juvenir ne parle pas des jeunes mais parle avec les jeunes – Les sujets sont identifiés par les jeunes eux-mêmes comme des sujets importants pour eux

Les études Juvenir se font dans les nouveaux médias – C'est-à-dire là où les jeunes sont, naturellement, tous les jours

Juvenir donne la parole aux jeunes – Son rôle est d'encourager le dialogue avec les adultes

Pourquoi Juvenir?

Une nouvelle étude sur les jeunes en Suisse était-elle nécessaire? La réponse est: Oui. Pas n'importe quelle étude, bien sûr, mais une étude qui prend en compte l'évolution du monde et met l'accent sur le dialogue avec les jeunes.

Ces derniers mois, les médias suisses ont accumulé les déclarations à propos de rapports conflictuels entre des jeunes et des adultes dans l'espace public. Une Happy-manif à Berne, une fête improvisée place Bellevue à Zurich ou une manifestation à Coire... les signes de protestation chez les jeunes sont de plus en plus fréquents. Le message est toujours le même: davantage de liberté à l'intérieur de l'espace public.

Par «espace public», on désigne ici les parcs, le parvis de certains bâtiments ou les grands magasins. Quelle est l'importance de ces lieux publics pour la jeunesse suisse? Quelle liberté d'action souhaitent-ils donc avoir? Peut-on réduire les Happy-manifs à un feu de paille médiatique ou bien sont-elles l'expression d'un sentiment commun à la jeunesse suisse?

La Jacobs Fondation répond à ces questions dans sa première étude Juvenir, «Les jeunes dans l'espace public».

L'essentiel des messages

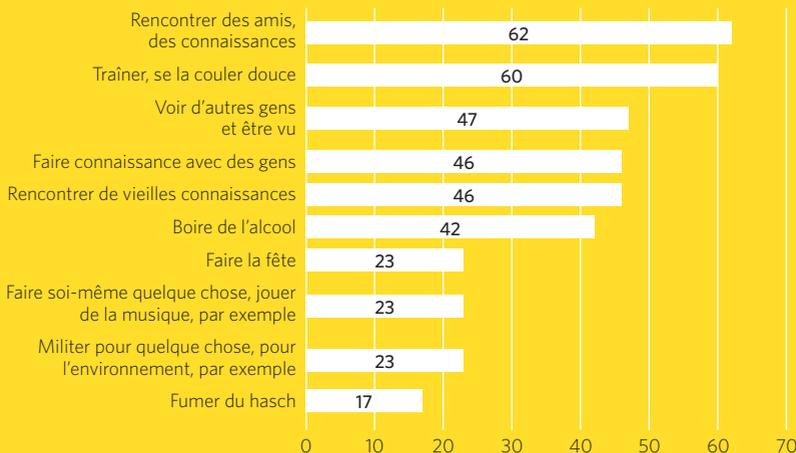
Beaucoup de bruit – à quel propos?

Bottellons, tapages nocturnes, littering... Voilà ce qu'on trouve dans les médias, à la une des reportages de ces derniers mois. Tout cela marque l'image de l'espace public en Suisse et l'usage qu'en font les jeunes.

La réalité semble tout autre: si l'on questionne les jeunes Suisses sur les activités pour lesquelles l'espace public est particulièrement bien adapté, les réponses les plus fréquentes sont: le fait de passer du temps ensemble, sans but particulier (62 pourcent), les échanges avec d'autres jeunes (60 pourcent), viennent ensuite d'autres possibilités d'échange et de communication. Une minorité seulement considère l'espace public comme un bon endroit pour faire la fête (23 pourcent) ou consommer de l'alcool (42 pourcent) ou de la drogue (17 pourcent).

Diagramme 1: Aptitude de l'espace public aux activités spécifiques, en pourcentage

QUESTION: QUELLES SONT LES CHOSES QUE LES PLACES PUBLIQUES TE PERMETTENT DE PARTICULIÈREMENT BIEN FAIRE? (N = 973)



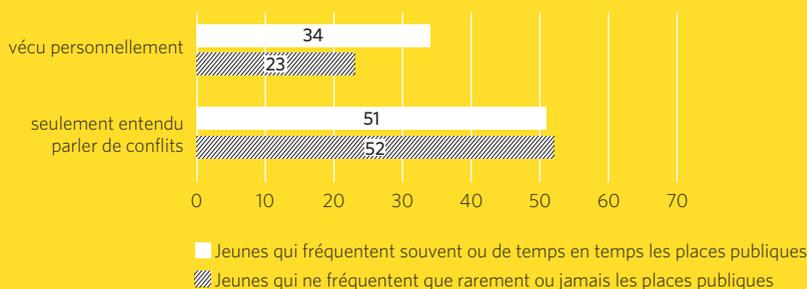
Source: Juvenir 2012: Sondage en ligne auprès des jeunes.

Pour la grande majorité des adultes, le débat sur l'usage que font les jeunes de l'espace public se focalise sur l'aspect convenable ou non de l'utilisation de cet espace ou bien sur le danger potentiel que représentent les jeunes pour autrui ou celui auquel ils sont exposés. L'expérience qu'en ont les jeunes est en contradiction avec cette façon de voir: en gros, parmi les jeunes qui se regroupent aux sorties des lieux publics, seulement un tiers (34 pourcent) disent avoir déjà vécu personnellement des expériences conflictuelles. Parmi les jeunes qui ne fréquentent que rarement ou jamais les lieux publics, la proportion, en toute logique, est nettement plus faible (environ 23 pourcent). Les 51 pourcent restant ont entendu parler de conflits, mais n'en ont pas vécu personnellement. Contrairement à l'idée largement répandue, les conflits causés par la fréquentation par les jeunes des places publiques ne sont absolument pas la norme.

Diagramme 2: *Expériences conflictuelles vécues dans les lieux publics, en pourcentage*

QUESTION: AS-TU DÉJÀ EU DES CONFLITS DANS L'ESPACE PUBLIC OU ENTENDU PARLER DE CONFLITS?

(N=973)



Source: Juvenir 2012: Sondage en ligne auprès des jeunes.

En cas de conflit, les jeunes souhaitent un échange franc avec les adultes. Plus de 85 pourcent des jeunes aimeraient que les adultes qui se sentent incommodés par leur présence viennent dialoguer avec eux. Les jeunes veulent être pris au sérieux par les adultes. Ils considèrent que les conflits pourraient être rapidement désamorçés si les adultes venaient dialoguer avec eux au lieu d'appeler automatiquement la police.

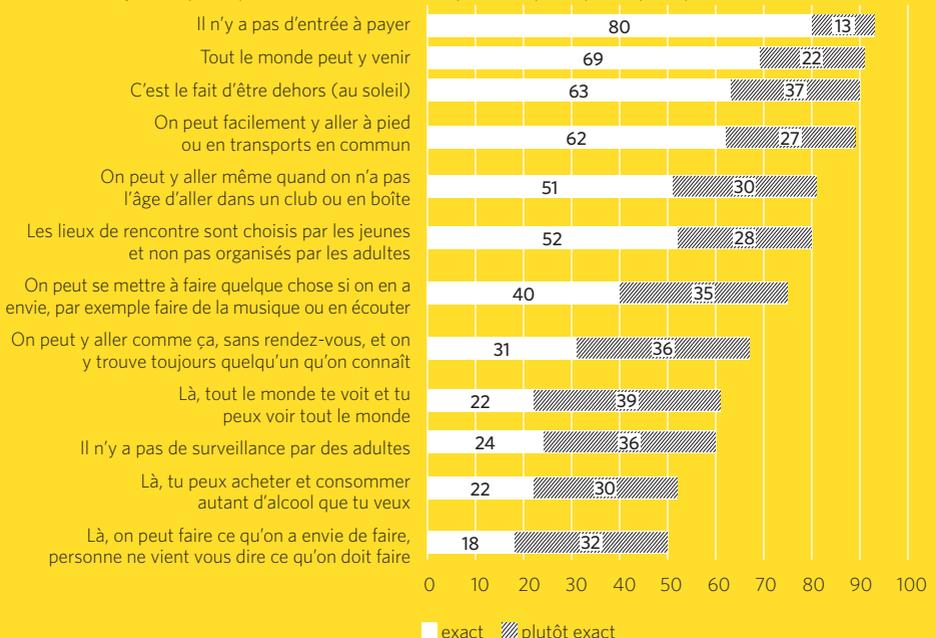
La liberté qu'on organise pour vous n'est pas une liberté

La motivation principale des jeunes Suisses à fréquenter l'espace public, en dehors des avantages d'ordre pratique, comme le fait d'être facile à joindre (89 pourcent), ou de dépenser moins (93 pourcent), est que ces espaces sont librement accessibles (91 pourcent). Le fait que l'espace public soit peu sous la surveillance des adultes (60 pourcent) et la possibilité de faire ce qu'on veut sans qu'on vienne vous commander (50 pourcent), sont des raisons qui jouent un rôle secondaire. Pourtant, il ne suffit pas d'attribuer aux jeunes des endroits qui auraient les propriétés requises. Les jeunes veulent des lieux de rencontre qu'ils choisissent eux-mêmes et non pas des lieux qui leur sont attribués par les adultes.

Diagramme 3: Particularités des places publiques, du point de vue des jeunes, en pourcentage

QUESTION: QU'EST-CE QUI FAIT, D'APRÈS TOI, DE L'ESPACE PUBLIC UN ENDROIT PARTICULIER?

(seulement les jeunes qui fréquentent souvent ou de temps en temps les places publiques; N = 438)



Source: Juvenir 2012: Sondage en ligne auprès des jeunes.

L'espace public, libre d'accès, offre aux jeunes la possibilité de tester et de négocier les limites. Ils évoluent dans une zone de tension, entre un espace libre et un espace surveillé et réclament eux-mêmes que ceux-ci soient clairement délimités. Presque 80 pourcent des jeunes revendiquent plus de liberté d'action. Mais ils n'expriment d'ailleurs pas le désir d'une zone de non-droit, au contraire: 77 pourcent des jeunes sont ouvertement favorables à la présence d'un service d'ordre dans l'espace public.



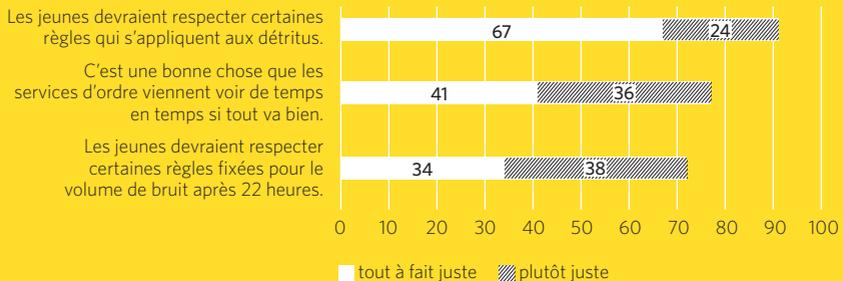
Utilisation et non pas occupation

En Suisse, les jeunes utilisent l'espace public de manière pragmatique, pour rencontrer d'autres jeunes, des connaissances (62 pourcent), pour traîner (60 pourcent) et pour observer (47 pourcent). Cette utilisation n'est pas une prise de position politique. Il semble au contraire que les jeunes s'approprient l'espace public de plus en plus massivement et cela sans idée de rébellion.

Diagramme 4: Acceptation de mesures de prévention des conflits dans l'espace public, en pourcentage

QUESTION: EST-CE QUE CES AFFIRMATIONS, SUR LE THÈME DE LA LIBERTÉ D'ACTION POUR LES JEUNES, TE SEMBLENT JUSTES?

(seulement les jeunes qui fréquentent souvent ou de temps en temps les places publiques; N = 438)



Source: Juvenir 2012: Sondage en ligne auprès des jeunes.

Pour les jeunes, fréquenter les places publiques ne représente pas une «occupation» symbolique. Au contraire: ils veulent que les rapports dans l'espace public soient respectueux. Ceci est confirmé par l'intérêt visible que manifestent les jeunes à côtoyer suffisamment d'autres groupes d'utilisateurs, ce qui s'exprime dans leur faculté étonnante à accepter les règles et les mesures de surveillance. Ils font preuve ainsi d'autocritique tout comme de confiance en eux. La grande majorité des jeunes reconnaît être également à l'origine des conflits (90 pourcent), seule une minorité parmi les jeunes de moins de 18 ans est moins volontiers capable d'autocritique (78 pourcent) et met en cause plus souvent le manque de tolérance des adultes.

Libre fréquentation – les mêmes règles pour tous

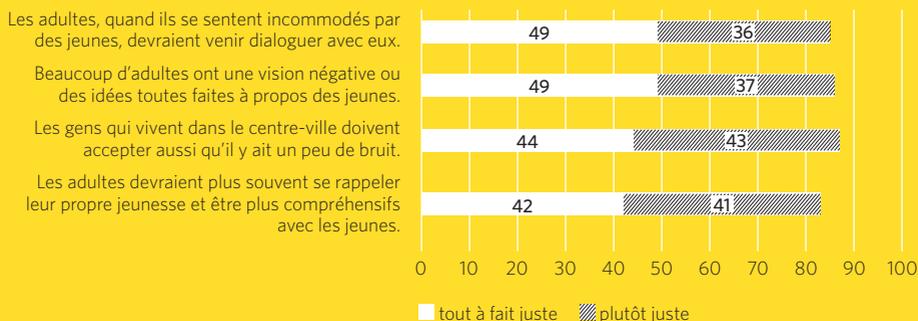
Pour ce qui est de leur fréquentation des places publiques, les jeunes Suisses ne contestent aucunement les règles en vigueur, ils ne cherchent pas non plus à imposer leur propre façon de voir à d'autres groupes de la population. Mais, quand on sait que:

- plus de 90 pourcent des jeunes qui s'installent au moins de temps en temps aux sorties des lieux publics estiment de leur devoir d'empêcher le «littering»,
 - plus des trois quarts des jeunes sont favorables aux contrôles (raisonnables) des services de sécurité dans l'espace public,
 - 72 pourcent des jeunes estiment qu'ils doivent respecter, comme tous les gens de leur âge, la réglementation visant à limiter les nuisances sonores.
- alors, il est normal qu'ils attendent en contrepartie un minimum de compréhension de la part des riverains (87 pourcent). En outre, 80 pourcent des jeunes pensent que les riverains devraient tolérer un niveau plus élevé de nuisances sonores et montrer plus de compréhension envers les jeunes, leurs besoins spécifiques et leur comportement.

Diagramme 5: Les exigences des jeunes quant au rôle des adultes dans la prévention des conflits, en pourcentage

EST-CE QUE CES AFFIRMATIONS, SUR LE THÈME DE LA LIBERTÉ D'ACTION POUR LES JEUNES, TE SEMBLENT JUSTES?

(seulement les jeunes qui fréquentent souvent ou de temps en temps les places publiques; N = 438)



Source: Juvenir 2012: Sondage en ligne auprès des jeunes.

Bilan

La démocratie vivante – l’espace de liberté comme espace d’apprentissage

L’étude Juvenir montre le visage d’une jeunesse pour qui le respect mutuel représente une évidence, tant dans leurs rapports avec d’autres groupes d’usagers qu’avec les riverains des places, une condition pour un partage paisible de l’espace public. Les attentes et les besoins des autres groupes d’usagers sont pris au sérieux. Les services de sécurité ne sont pas rejetés en bloc, mais au contraire perçus comme un soutien pour faire respecter les réglementations.

Responsabilisation, participation, conciliation des intérêts et respect des règles: ces principes expriment bien la conception libérale de la société suisse. C’est par la fréquentation et la valorisation de l’espace public que la jeunesse suisse apprend à faire siens ces principes. Les jeunes apprennent à évoluer par eux-mêmes dans la sphère publique, à faire les compromis nécessaires à la coexistence, à la coopération, à tolérer des opinions et prétentions différentes, en un mot: à trouver leur place dans la société suisse.

L’espace public de liberté est donc bien un espace d’apprentissage: c’est une scène sur laquelle on se présente, où l’on teste l’impact que l’on a sur les autres et où l’on cherche comment s’y prendre. C’est un endroit où les jeunes font des expériences importantes pour leur développement, c’est un passage obligé pour le rôle qu’ils auront à jouer dans notre société.

La valorisation et la fréquentation de l’espace public par les jeunes devraient donc, indépendamment des conflits réels de proximité, être considérés comme une chance pour la société suisse: en fin de compte, ces expériences renforcent l’intégration sociale et permettent une meilleure implication dans la vie démocratique. Où offre-t-on cette opportunité aux jeunes, si ce n’est dans l’espace public?

Quelles suites au débat?

Le débat en ligne permet aux jeunes d'évaluer ensuite les résultats obtenus lors de la consultation en ligne et, éventuellement, de se démarquer par rapport à l'opinion majoritaire. Par ailleurs, il est prévu de rassembler et discuter les différents points de vue des jeunes concernant les tentatives, les possibilités et les limites de l'aménagement des lieux publics.

De plus amples informations concernant la série d'études Juvenir de la Jacobs Foundation, le sujet actuel «Les jeunes dans l'espace public», ainsi que le prochain sujet qui traitera de la formation et de l'entrée des jeunes dans la vie active, sont à retrouver sur notre site www.juvenir.ch.

Le concept Juvenir

L'orientation thématique de Juvenir consiste dans l'étude des intérêts et des besoins des jeunes en Suisse. Dans cette optique, les sondages se font sous la forme d'échanges avec les jeunes. La méthode choisie pour l'étude se fonde sur l'utilisation des médias sociaux. Cette approche innovante se traduit de la façon suivante:

- Formulation qualitative des sujets: mise en place de discussions en ligne avec les jeunes sous la forme de chats dans le but d'identifier et d'établir une liste des questionnements les plus pertinents.
- Illustration quantitative: mise en place avec les jeunes de consultations représentatives estimant l'importance des sujets actuels et la formulation des questions.
- Réflexion et approfondissement: analyse par les jeunes des résultats de l'étude et affinement de la problématique dans « Juvenir Dialog », en collaboration avec des adultes ainsi que dans le débat en ligne des jeunes entre eux.

Le diagramme suivant montre chaque thème spécifique de l'étude Juvenir dans son déroulement et avec tous ses éléments:

Diagramme 6: Les éléments de Juvenir



IDENTIFICATION DES THÈMES DE JUVENIR

- Consultation des études importantes faites sur les jeunes
- Recherche médiatique
- Agenda thématique de la politique de la jeunesse en Suisse
- Entretien spécialisé avec les organisations de jeunes



DISCUSSION EN LIGNE

Environ 10 ou 15 jeunes discutent sur le sujet actuel de Juvenir et le concrétisent à la lumière de leurs perspectives personnelles. Les résultats servent de base à l'élaboration du questionnaire standardisé.



SONDAGE EN LIGNE

Sondage en ligne par l'intermédiaire d'un questionnaire standard effectué par un institut professionnel de sondages dans les trois grandes régions linguistiques de Suisse.



GROUPE D'EXPERTS/COMITÉ DE JEUNES

Les résultats du sondage sont discutés par un cercle d'experts sélectionnés, scientifiques et spécialistes de terrain (groupe d'experts) et par des jeunes (comité de jeunes).



PUBLICATION

Dans le cadre de «Juvenir Dialogs», l'étude est présentée au public.



DÉBAT EN LIGNE

Les jeunes de toute la Suisse ont l'opportunité d'évaluer les résultats de l'étude Juvenir actuelle et de se démarquer de l'avis majoritaire. Dans le débat en ligne, tous ceux qui sont intéressés peuvent échanger leurs points de vue et discuter.



ÉVALUATION DU DÉBAT EN LIGNE

La discussion a pour but d'expliciter les points d'accord comme les différences de vue respectifs sur le sujet. Le débat en ligne doit également être analysé dans ses aspects qualitatifs et il est rendu public.

La Jacobs Foundation et Prognos

Prognos a effectué l'étude Juvenir sur les jeunes dans l'espace public en Suisse pour le compte de la Jacobs Foundation.

La Jacobs Foundation

La fondation est active sur le plan international et se veut initiatrice et innovatrice dans le domaine du développement des enfants et des jeunes. Elle est à l'origine de projets pilotes dans ce domaine, elle les coordonne et les finance. La réalisation se fait en collaboration avec des partenaires compétents, tant scientifiques que spécialistes de terrain.

La Jacobs Foundation a été créée en 1989 par Klaus Johann Jacobs et sa famille dans le but d'aider de façon durable les générations futures, par l'amélioration de leur conditions de développement et d'en faire des membres de la société, conscients de leurs responsabilités.

Prognos AG

Nous apportons l'information. Prognos AG est une société de conseil depuis 1959, elle assiste les décideurs du monde politique, économique et social.

Au moyen d'analyses impartiales, d'estimations approfondies et d'appréciations critiques, Prognos est une alliée dans la prospection et l'évaluation des perspectives d'avenir. Prognos élabore des bases décisionnelles axées sur le concret et des stratégies d'avenir destinées aux entreprises, au secteur public et aux organisations internationales.

La collaboration pluridisciplinaire des équipes Prognos, à travers un large éventail de thématiques économiques ou sociales déterminantes, nous permet d'élaborer des solutions en accord avec notre exigence éthique: solutions globales, concrètes et mettant à contribution les dernières avancées scientifiques.

L'enquête complète et sa version courte sont disponibles auprès de la Jacobs Foundation.

Editeur

Jacobs Foundation
Seefeldquai 17
CH-8034 Zurich
www.jacobsfoundation.org

Interlocuteurs

Communication: Alexandra Güntzer
alexandra.guentzer@jacobsfoundation.org
Projet: Simon Sommer
simon.sommer@jacobsfoundation.org

Réalisation de l'étude

Prognos AG, Bâle
www.prognos.com

Conception et graphisme

BLYSS, Zurich
www.blyss.ch

© 2012, Jacobs Foundation – Toute reproduction ou diffusion de tout ou partie de l'étude nécessite un accord écrit préalable de la Jacobs Foundation.



Jacobs Foundation

Seefeldquai 17, boîte postale

CH-8034 Zurich

T +41 44 388 61 19

F +41 44 388 61 37

www.jacobsfoundation.org

